

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 47 (1918)

Heft: 13

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à réduire en miettes l'édifice doré qui l'enchantait. Peut-être était-elle intelligente, peut-être était-elle bonne ! Dieu a mis tant de trésors dans une âme féminine ! L'éducation lui a manqué ; elle n'a pas été contenue, dirigée, développée en hauteur, en grandeur ; elle sera malheureuse, et avec elle tous ceux qu'elle aurait dû chérir, envelopper de sollicitude et de tendresse vigilante... »

* * *

Ne plaisantez jamais avec les sentiments sérieux des enfants. — Mérimée, le célèbre écrivain, mort vers la fin du XIX^e siècle, avait, à l'âge de cinq ans, commis je ne sais quelle petite faute. Sa mère, qui était occupée à peindre, le mit, hors de l'atelier, en pénitence, et ferma la porte sur lui. A travers cette porte, l'enfant se mit à demander pardon, à promettre de ne plus recommencer, et y employait tous les tons les plus sérieux et les plus vrais. Elle ne lui répondait pas ; il fit tant qu'il ouvrit la porte et, à genoux, il se traîna vers elle, suppliant toujours et d'un accent si sérieux, et dans une attitude si pathétique, qu'au moment où il arriva en sa présence, elle ne put s'empêcher de rire. A l'instant, il se releva et, changeant de ton :

— Eh bien, s'écria-t-il, puisqu'on se moque de moi, je ne te demanderai plus jamais pardon.

Ce qu'il fit, ajoutait avec douleur sa mère. Et c'est ainsi qu'il prit l'habitude de se raidir contre toute réprimande et d'envisager les choses avec une ironie dédaigneuse, suivant ses propres idées et se souciant peu de plaire ou de déplaire.

(*La jeune ménagère.*)

— — —

BIBLIOGRAPHIES

La Revue hebdomadaire et son Supplément illustré, paraissant le samedi, librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris.

Sommaire du N^o du 1^{er} juin :

Charles de la Roncière, *Un grand ministre de la marine, Colbert.* — John Charpentier, *Les sympathies franco-britanniques.* — Francis Jammes, *Monsieur le curé d'Ozeron II.* — Louis Madelin, *Gwynemer.* — Hélène Varesco, *A la fumée.* — René Moulin, *L'Alle magne déçue.* — Faits et idées au jour le jour. — Memento bibliographique.

La Revue hebdomadaire ne publie que de l'inédit.

* * *

L'image, revue illustrée, Arts graphiques, Sécheron, Genève.

Sommaire du N^o de juin :

La Suisse militaire. — Dans l'Oberland. — Chez les Allemands. — Sur le front anglais. — Les femmes anglaises. — Après la ruée allemande. — Les soins aux blessés. — Les nouveaux académiciens.

* * *

Le fait de la Semaine, librairie Grasset, 61, rue des Saints-Pères, Paris.

Sommaire du N^o du 25 mai :

Un document. Mémoire du prince Lichnowski, texte intégral commenté par M. Albert Thomas, ancien ministre de l'armement. Prix : 75 cent.

* * *

Exercices sur la conjugaison des verbes français, par A. Billeter, licencié ès lettres, Neuchâtel, Attinger, éditeur, 1918. Prix : 1 fr. 40.

* * *

Les Feuilles d'Hygiène et de médecine populaire, 44^{me} année. Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel, Attinger frères, éditeurs. — Un an : Suisse, 3 fr.

Quelques articles parus dans les numéros d'avril et mai : La vaccination contre la fièvre typhoïde : Dr Eug. Mayor. — Hygiène de l'oreille chez l'enfant. — Le siphon d'eau de Seltz dans les angines graves. — Traitement des états neurasthéniques. — Plantes médicinales. — Sur l'addition au lait des nourrissons du sel marin ou de diverses substances. — La glycérine et la transpiration des pieds. — Quelques conseils aux mamans : Dr Eug. Mayor. — Les intoxications par les farines. — Le pain et les dents. — Les fruits en médecine, etc. — Recettes et conseils pratiques dans chaque numéro.

* * *

Hommes dans la guerre (Menschen im Krieg), par Andreas Latzko. Traduction de H. Mayor. Prix : 4 fr. Editeur Ferd. Wyss, Berne.

Ce livre étonne par son réalisme effrayant autant que par sa force poétique. Si *Hommes dans la guerre (Menschen im Krieg)* est une des œuvres les plus puissantes inspirées par la guerre, c'est que les horreurs de la guerre et les souffrances du combattant sont rendues avec une admirable faculté d'expression par un de ceux qui les ont vécues.

Traduit avec une rare maîtrise par H. Mayor, *Menschen im Krieg* devenant *Hommes dans la guerre* a gardé toute sa sève et ses qualités de vigoureuse originalité.

* * *

Géométrie descriptive par le Dr Louis Kollros, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale. Un volume de VIII et 154 pages in 8° avec 170 figures. Relié. Prix : 5 fr. Editeurs : Art. Institut Orell Füssli, Zurich.

Le but de ce livre est d'exposer de façon claire et concise les principes fondamentaux de la géométrie descriptive, depuis les premiers éléments jusqu'à la photogrammétrie et à la résolution graphique des équations linéaires. C'est un résumé du cours fait par l'auteur à l'Ecole polytechnique fédérale ; il est complété par de nombreux exercices théoriques et pratiques.

* * *

Henri Sensine, *Cours de langue française, grammaire, vocabulaire, composition* II^{me} livre, in-16, Payot, éditeur, Lausanne. Prix : 2 fr. 25.

Le deuxième livre du *Cours de langue française* a été composé d'après les mêmes principes pédagogiques que ceux qui ont été appliqués dans le premier : il est fondé sur l'observation des faits de la langue et tend à développer chez les élèves, avec la connaissance de celle-ci, l'habitude du raisonnement. L'état d'esprit dans lequel on ne parle qu'en perroquet, le *psittacisme* en un mot, en est exclu. Allant du concret à l'abstrait, les auteurs emploient la méthode expérimentale et rationnelle, car, en matière d'enseignement, ce qu'il s'agit d'éduquer en premier lieu ce n'est pas la mémoire, mais les sens et les facultés intellectuelles proprement dites.

Néanmoins, comme ce cours s'adresse à des écoliers plus âgés, il présente, par rapport au premier, des différences notables, qui tiennent à la fois aux matières enseignées et à la manière dont elles sont présentées.

En premier lieu, les auteurs ont pensé qu'il était préférable de diviser l'ouvrage en trois parties et de traiter séparément la *grammaire*, le *vocabulaire* et la *composition*. Avec des intelligences plus exercées, cette division permet de concentrer davantage l'attention des élèves et de suivre un ordre plus méthodique.

Pour des raisons du même genre, il a paru également nécessaire de faire plus large dans ce volume la part des idées morales et du sentiment national. Cet ouvrage n'a pas seulement pour but d'enseigner aux écoliers la langue maternelle, mais encore de développer en eux, avec le goût des nobles choses, l'amour de la patrie et celui du Bien. Voilà pourquoi même les textes du *Vocabulaire* sont, chaque fois que le sujet le comporte, imprégnés pour ainsi dire d'idéalisme. Les auteurs ont estimé, en effet, qu'il était bon de donner aux enfants des cantons romands en même temps que le respect de la langue, le culte de la terre natale, et l'amour des sentiments élevés qui ont jusqu'ici maintenu la Suisse libre en contribuant à sa grandeur.

(Extrait de la préface.)

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — Le total des étudiants immatriculés à l'Université pour le semestre d'été 1918 est de 556 (571 au semestre d'hiver passé et 552 au semestre d'été 1917).

La faculté de théologie compte 183 étudiants ; la faculté de droit, 148 ; la faculté des lettres, 126, et la faculté des sciences, 99.

Au point de vue de la nationalité, on compte 289 Suisses et 267 étrangers.

Les cantons de la Suisse sont représentés de la manière suivante : Saint-Gall, 58 ; Fribourg, 47 ; Lucerne, 29 ; Argovie et Valais, chacun 16 ; Schwyz et Tessin, chacun 15 ; Bâle, Grisons et Soleure, chacun 12 ; Berne, 11 ; Zoug, 10 ; Thurgovie, 8 ; Vaud, 7 ; Nidwald, 6 ; Neuchâtel, 5 ; Uri, 3 ; Appenzell-Intérieur, 2 ; Genève, Glaris, Obwald, Schaffhouse et Zurich, chacun 1.

Les étudiants étrangers appartiennent aux pays suivants : France, 64 ; Allemagne, 29 ; Belgique, 27 ; Pologne, 24 ; Autriche, 23 ; Etats-Unis, 20 ; Hollande, 17 ; Grande-Bretagne et Irlande, 12 ; Lithuanie, 11 ; Luxembourg, 8 ; Espagne, Grèce, Russie et Turquie, chacun 4 ; Bulgarie et Brésil, chacun 3 ; Monténégro, 2 et 1 de chacun des pays suivants : Italie, Roumanie, Hongrie, Norvège, Serbie, Equateur, Pérou et Egypte.

Le nombre des étudiants internés est de 67.

Pour le corps enseignant. — Le conseil communal de Romont a décidé d'accorder au corps enseignant de la ville, pour 1918, la même allocation de renchérissement que l'Etat.

— La commune de Vuisternens-en-Ogoz a alloué à son instituteur, pour l'année 1918, une indemnité de renchérissement égale à celle de l'Etat.

— La commune de Montagny-la-Ville vient d'allouer 50 fr. à son institutrice et 250 fr. à son instituteur, à titre d'indemnité pour le renchérissement de la vie en 1918.

— Les communes du cercle scolaire de Marly ont décidé d'allouer,